



(Photos Franck Fernandez)

De la rue à l'emploi

Dans l'atelier de la Ressourcerie de la Fondation de Nice, 14 personnes sans abri reprennent pied. Ce dispositif progressif vers l'emploi, unique dans les Alpes-Maritimes, leur permet de rebondir.

L'atelier de la Ressourcerie⁽¹⁾ est une véritable ruche. Dans un concert de poncesuses, machine haute pression, visseuses, Romain, Lydia, Valère et les autres redonnent vie à des meubles. Tout en reprenant pied dans la leur. Perte d'un emploi, difficultés à joindre les deux bouts, ils ont connu la rue, l'isolement... Avant de se retrouver là, dans les locaux de la Fondation de Nice, route de Turin, à travailler sous l'œil attentif et bienveillant d'Ouro Adetchessi. Il est le référent de « Premières heures en chantier ». C'est le nom de ce dispositif créé par Emmaüs Défi et qui a essaimé dans toute la France. Le principe : permettre aux sans-abri de se réinsérer dans la société, grâce un travail. C'est dans les accueils de jour et de nuit de Nice qu'Ouro Adetchessi va à leur rencontre. « Je leur parle de la possibilité de faire une

activité pour occuper leur temps. » Cet éducateur spécialisé sait choisir les mots : « Je leur explique que ce sera progressif. On commence par 4 heures par semaine, puis on monte progressivement jusqu'à 20 heures. »

De la manutention au travail du bois...

Débarrasage de meubles, livraison, travail du bois font partie des activités proposées. Romain, 58 ans, pull blanc et écharpe bleue autour du cou, a opté pour la restauration de meubles. Arrivé en août 2023, il mesure le chemin parcouru. « J'ai appris le ponçage, le vernissage, à mettre de l'enduit, grâce à nos encadrants qui nous transmettent leur savoir-faire avec passion. La prochaine étape sera d'apprendre à travailler sur les machines pour être polyvalent, c'est ce que re-

cherchent les employeurs. » Sourire aux lèvres il confie le bonheur qu'il éprouve de venir travailler, dans une ambiance chaleureuse. Après une période douloureuse.

Cet ancien maître-nageur raconte comment son activité se réduisant, il n'a plus pu rembourser son prêt et s'est retrouvé à la rue : « J'ai passé quatre mois dehors, je ne connaissais pas l'hébergement d'urgence. Mais aujourd'hui j'ai un salaire. Travailler ça vous valorise. vous êtes dans la société. Et puis ça vous donne confiance en vous. L'envie de se lever, se raser, se préparer... »

À côté de Romain, Lydia, elle, repente une commode. « Je fais essentiellement de la peinture et j'adore ça, confie la jeune femme originaire de Fréjus et vendeuse en boulangerie dans sa vie d'avant. Actuellement hébergée dans un hôtel social, elle espère pouvoir

rapidement trouver un travail stable et un logement.

Accompagnement vers un emploi, soutien administratif

Au-delà du travail effectué à l'atelier, ils sont accompagnés vers l'emploi. « On consacre du temps aux questions du savoir-être, de comment on vit en communauté, en société... Quand la personne est prête, on la dirige vers la conseillère d'orientation professionnelle qui fera le lien avec des employeurs potentiels. » Ainsi certains quitteront le dispositif au bout de quatre mois, d'autres à l'issue d'un an de contrat à durée déterminée d'insertion.

« On travaille avec eux sur d'autres difficultés qu'ils rencontrent : des problèmes de santé avec pour certains des consommations d'alcool ou de drogue et des problèmes de

logement. On les soutient dans leurs démarches administratives. »

Des premiers résultats

Les premiers résultats sont au rendez-vous. Ainsi, plusieurs bénéficiaires ont trouvé un travail après être passés par « Premières heures en chantier ». C'est le cas de Matthieu, 51 ans : « Début avril, j'ai intégré l'association Abi06 à Contes où je fais de la manutention de vêtements et du tri grossier. » Grâce à la Fondation de Nice, il a également un toit au-dessus de la tête. « Ici ils aident vraiment à remettre un pied à l'étrier, à se réorienter. Ce n'est pas facile de négocier ce passage délicat. »

SOPHIE CASALS
scasals@nicematin.fr

1. La Ressourcerie récupère et retape du mobilier.
Tél : 04.93.26.59.26.

laressourcerie@fondationdenice.org

Quelles limites ?

La Fondation de Nice a mis en place cette initiative, avec succès. Mais elle entend lever des freins.

« On veut nouer des partenariats avec d'autres associations qui proposent des chantiers d'insertion », explique Matthieu Giorgioni, responsable de la Ressourcerie. Pour ainsi permettre aux bénéficiaires de décrocher un contrat, puis un emploi durable. Ainsi, tempère-t-on du côté de la Fondation de Nice, il reste encore du chemin à parcourir pour offrir à tous les bénéficiaires l'opportunité de suivre la même voie que Matthieu. La difficulté d'accès au logement constitue également un frein majeur à lever.

Par ailleurs, si le dispositif est soutenu financièrement par l'Etat, « la 2^e année nous avons 50 % de financements en moins, souligne Elsa Guigo. Donc nous devons trouver des fonds ». Soutenue par la métropole Nice Côte d'Azur et Convergence, l'initiative « Premières heures en chantier » bénéficiera en 2024 de l'aide de la Fondation GRDF.



Un journalisme qui donne envie d'agir

Depuis 8 ans, nous avons choisi de vous raconter l'actualité autrement. En mettant en lumière des initiatives, petites ou grandes, collectives ou individuelles, en exposant aussi leurs limites. Au milieu de nouvelles anxiogènes, ces reportages « Solutions » avec celles et ceux qui agissent pour apporter des réponses aux problèmes de société, envi-

ronnementaux... nous donnent des raisons de croire en l'avenir, d'en être acteur. C'est en ce journalisme-là, résolument constructif et au service de nos lecteurs, que nous croyons. Vous pouvez aussi nous écrire, partager des initiatives inspirantes ou des problèmes que vous aimeriez voir abordés sous le prisme des #Solutions.

Notre e-mail : solutions@nicematin.fr

